

L'institution de l'esthétique comme discipline philosophique autonome au milieu du XVIII^{ème} siècle s'est fondée sur l'affirmation de la pleine valeur cognitive de la sensibilité. La nature de la connaissance sensible était alors comprise soit en analogie avec la raison comme chez Baumgarten soit comme source de contenus propres comme les impressions de Hume. Dans un cas comme dans l'autre, la naissance de l'esthétique impliquait une remise en cause, implicite ou explicite, du dualisme cartésien, en faveur, si ce n'est de l'unité, au moins de la continuité entre sensibilité et entendement et en même temps de l'irréductibilité du sensible à la pensée.

Sans vouloir ainsi adopter une logique historiographique des précurseurs, nous pouvons néanmoins repérer dans l'histoire de l'esthétique, et notamment au XVIII^{ème} siècle, un certain nombre de thèmes qui animent aujourd'hui les débats autour de la cognition incarnée en tant que programme de recherche désormais largement adopté par les différentes branches de la psychologie et des sciences cognitives.

Cette intervention vise à donner une première réponse aux questions préliminaires concernant l'inclusion de la cognition incarnée (et ses nombreuses versions) dans l'horizon, lui aussi hétérogène, des recherches en esthétique.

Dans un premier temps, nous chercherons à indiquer les apports principaux offerts par la cognition incarnée à l'esthétique en tant qu'ensemble de théories sur la connaissance sensible (notamment la relation entre modal et amodal, la fonction de la métaphore, le processus d'abstraction, l'interaction avec l'environnement et le statut problématique des représentations mentales) et en tant que philosophie de l'art (la réception des œuvres d'art et leur appréciation, le rôle des émotions, la relation empathique, la dimension synesthésique et cinesthésique de l'expérience de réception).

Dans un deuxième temps, on voudrait signaler comment une perspective esthétique, avec la nécessaire prise en charge de la profondeur historique et de la complexité culturelle des phénomènes esthétiques, peut conduire l'approche de la cognition incarnée vers une théorie hybride et pluraliste de la perception et de la cognition, capable à la fois de reconnaître la base corporelle des symboles sans tomber dans le réductionnisme et d'inclure le traitement amodal de symboles hautement culturalisés.

Références bibliographiques :

- Barsalou, L. W. (2010), « Grounded Cognition : Past, Present, and Future », *Topics in Cognitive Science*, 2, p. 716-724.
- Bermúdez, J. L. (2003), *Thinking Without Words*, New York, Oxford University Press.
- Crowther, P. (1993), *Art and Embodiment: From Aesthetics to Self-consciousness*, Oxford, Clarendon Press.
- Dove, G. (2010), « On the need for embodied and dis-embodied cognition », *Frontiers in Psychology*, 1, 242.
- Freedberg, D., Gallese, V. (2007), « Motion, emotion and empathy in esthetic experience », *Trends in Cognitive Sciences*, 11/5, p. 197-203.
- Gallese, V., Lakoff, G. (2005), « The brain's concepts : The role of the sensorimotor system in conceptual knowledge », *Cognitive Neuropsychology*, 21, p. 455-479.
- Johnson, M. (2007), *The Meaning of the Body. Aesthetics of Human Understanding*, Chicago, University Of Chicago Press.
- Krois J.M. et al., (2007) (eds.), *Embodiment in Cognition and Culture*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Pub. Co.
- Lakoff, G., Johnson M. (1999), *Philosophy in the Flesh : The Embodied Mind and Its Challenge to Western Thought*, Basic Books, New York.
- Lawrence, C., Shapin, S. (1998) (eds.), *Science incarnate : historical embodiments of natural knowledge*. Chicago, The University of Chicago Press.
- Mahon, B. Z., and Caramazza, A. (2008), « A critical look at the embodied cognition hypothesis and a new proposal for grounding conceptual content ». *Journal of Physiology-Paris*, 102, 1-3, p. 59-70.
- Mascia-Lees, F. E. (2011) (ed.), *A Companion to the Anthropology of the Body and Embodiment*, Oxford, Wiley-Blackwell.
- Niedenthal, P. M., Wood, A., and Rychlowska, M. (2014), « Embodied Emotion Concepts », in L. Shapiro (2014) (ed.), *The Routledge Handbook of Embodied Cognition*, London, Routledge, p. 240-249.
- Scarinci, A. (2015) (ed.), « Aesthetics and the Embodied Mind: Beyond Art Theory and the Cartesian Mind-Body Dichotomy », *Contributions To Phenomenology*, Vol. 73, Dordrecht, Springer.
- Shusterman, R. (2008), *Body Consciousness: a Philosophy of Mindfulness and Somaesthetics*, Leiden, Cambridge University Press.
- Smith, J. E. H. (2017), *Embodiment : a history*, Oxford, Oxford University Press.
- Sobchack, V. C. (2004), *Carnal thoughts: embodiment and moving image culture*, Berkeley, University of California Press.
- Wolfe, Ch. T., Gal, O. (2010) (eds.), *The Body as Object and Instrument of Knowledge*, Dordrecht, Springer.